



## Commerce bilatéral en 2010

© DG Trésor

En 2010, le déficit bilatéral s'est creusé à 1,49 Md€ contre 1,15 Md€ l'année précédente (+ 29,6 %), il est vrai dans un contexte de reprise des échanges (+48,4 %). En l'absence de grands contrats, l'aggravation du déficit se poursuit, même si quelques tendances contraires méritent d'être observées. La structure des échanges restent relativement stable. Taïwan est donc notre 45<sup>ème</sup> client et 31<sup>ème</sup> fournisseur (nous sommes le 20<sup>ème</sup> fournisseur de Taïwan et son 21<sup>ème</sup> client).

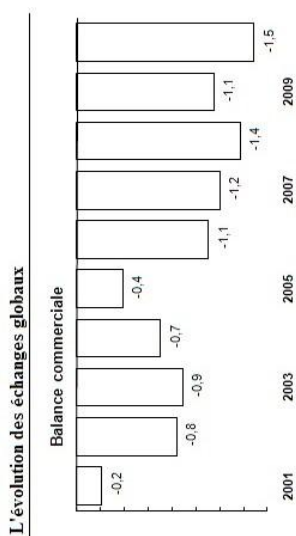
### Aggravation du déficit

#### Aggravation du déficit structurel malgré quelques signes encourageants

En 2010, le déficit commercial bilatéral a progressé de 29,6 % alors que le commerce bilatéral progressait de 48,4 %, ce qui montre une relative moindre dégradation. Ces résultats s'inscrivent dans une tendance de long terme ayant vu passer le taux de couverture de 67 % (moyenne 2005-2009) à 48,1 % pour 2010 (contre 47,1 % en 2009 toutefois). Il faut cependant noter que les années 2005, 2006 et 2007 avaient été marquées par d'importantes livraisons de matériels aéronautiques.

Plusieurs facteurs sont à prendre en considération pour expliquer cette dégradation. D'une part, l'année 2009 avait été marquée par un recul de 18 % des échanges bilatéraux et de 60 % du déficit. D'autre part, il n'y a pas eu de livraisons de matériels aéronautiques en 2010 (pas plus qu'en 2009 d'ailleurs), point traditionnellement fort des exportations françaises vers Taïwan.

Toutefois, on peut trouver un signe d'encouragement dans la progression des exportations agroalimentaires françaises (167 M€ soit + 35,5 %), après des années de relative stagnation voire de réduction, des exportations de matériels de transport (182 M€ soit +249 %) ou encore des produits chimiques, parfums et cosmétiques (227 M€ soit + 25,1 %).



### Exportations en hausse

#### Des exportations françaises à la structure relativement stable

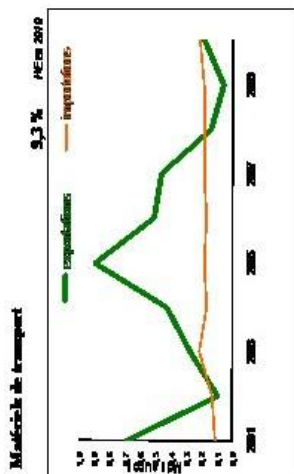
Le premier poste d'exportation est constitué des produits informatiques, électroniques et optiques (307 M€ soit 22,3 % du total des exportations), la France exportant traditionnellement de nombreux composants électroniques vers Taïwan (ST Microelectronics est très présent sur le marché taïwanais, bien que l'implantation de l'outil industriel français conduise à une réduction tendancielle des exportations françaises de ce secteur de près de moitié depuis 2000).

Le second poste de notre commerce extérieur avec Taïwan est celui des



Commerce bilatéral en 2010 – Février 2011 - @ DG Trésor

produits chimiques, parfums et cosmétiques (227 M€ soit 16,5 %), lui aussi point fort traditionnel de notre commerce extérieur. De fait, les cosmétiques et parfums français occupent une place de choix sur le marché local (L'Oréal y est le numéro 2 avec 11 % de part de marché, dans un marché très atomisé). Les produits chimiques français se vendent également bien.

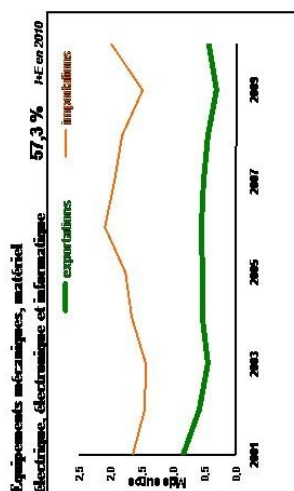


Le troisième poste est celui des matériels de transports (182 M€ soit 13,3 %). Contrairement à de nombreux marchés à l'exportation, Taiwan n'est pas une destination pour l'automobile française, Peugeot et Citroën peinant à vendre plus de quelques centaines de véhicules par an. Les droits de douane sont en effet de 35 %, afin de protéger une industrie locale d'assemblage dominée par des marques japonaises. Seules les marques de luxe européennes (Mercedes, BMW et Audi) parviennent à tirer leur épingle du jeu. Ceci dit, ce sont les exportations aéronautiques qui constituent d'ordinaire le gros de ce poste, et elles ont été plutôt réduites ces dernières années (Eva Air vient d'acquiescer trois A330 en location : ils entrent donc dans la balance commerciale France-Etats-Unis).

Enfin, le quatrième poste d'exportation est, sans surprise, celui de l'agroalimentaire (167 M€ soit 12,1 %). Ce poste reflète toutefois les contradictions du marché taïwanais. Les produits français y sont très appréciés et jouissent d'une très forte réputation. Dans le même temps, les règles sanitaires et phytosanitaires constituent de réelles entraves à nos exportations. Il existe donc une très forte marge de progression sur ce poste, nombre de nos exportateurs étant aujourd'hui découragés par les difficultés d'accès au marché (qui s'ajoutent au relatif manque de notoriété du marché taïwanais).

## Importations stables

### Peu de surprises non plus pour les importations



Le premier poste des exportations taïwanaises est celui des produits électroniques (1,74 Md€ soit 60,8 % du total de exportations taïwanaises). En toute logique, on retrouve dans ses chiffres la très forte présence des marques taïwanaises en France, Acer et Asus pour les ordinateurs, en particulier portables, et HTC pour les téléphones portables intelligents (PDA), produits à forte valeur ajoutée les plus connus. Encore faudrait-il pouvoir prendre en considération les nombreux produits fabriqués par des entreprises taïwanaises installées en Chine, ces entreprises représentant plus de 25 % des exportations de produits électroniques chinois.

Le deuxième poste correspond aux produits métallurgiques et métalliques (223 M€ soit 7,8 %) et le troisième poste d'exportation du commerce extérieur taïwanais est celui des matériels de transport (213 M€ soit 7,5 %), qui correspond à la progression des marques taïwanaises de scooter en particulier (Kymco et Sym). Enfin, le quatrième aux exportations d'équipements électriques et ménagers (143 M€ soit 5 %).

On constate donc une forte concentration des exportations taïwanaises, les seuls produits informatiques, électroniques et optiques représentant à peu près le



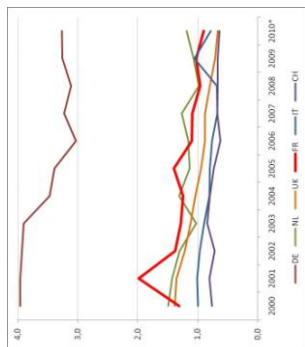
Commerce bilatéral en 2010 – Février 2011 - @ DG Trésor

volume des quatre premiers postes d'exportation français. Ceci traduit largement la très forte spécialisation de l'économie taïwanaise, son manque de ressources naturelles (qu'elles soient extractives ou agricoles), mais également sans doute un niveau de développement légèrement inférieur à celui de la France. Toutefois, l'existence d'un commerce intra-branche (produits informatiques, électroniques et optiques ; matériels de transport) montre que l'économie taïwanaise a déjà atteint un niveau de développement élevé, contredisant le statut d'économie en développement que Taïwan revendique toujours à l'OMC.

## Un potentiel inexploité

## Un marché à développer

Le commerce bilatéral reste largement déséquilibré, avec un taux de couverture en dégradation de 48,1 % pour 2010. La progression des exportations agroalimentaires est un signe encourageant tant la part de marché des produits français n'est à la mesure ni de leur qualité ni de l'appétence taïwanaise pour ces produits. Le dépôt récent d'un dossier pour l'exportation de produits carnés et l'ouverture de négociations pour l'exportation de pommes françaises devraient les favoriser, d'autant que Carrefour et Auchan représentent environ 55 % de la grande distribution sur l'île.



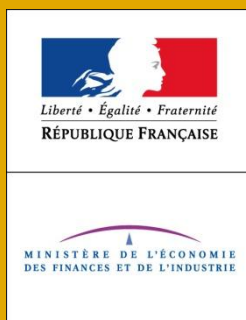
Il reste donc de nombreux efforts à faire pour profiter d'un marché de 23 millions d'habitants au niveau de vie des Espagnols et très attirés par l'image des produits français. Les entreprises allemandes et néerlandaises, voire italiennes en 2009, l'ont bien compris, qui réalisent des meilleures performances que leurs homologues françaises.

### Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du service économique de Taipei (adresser les demandes à Taipei@dgtresor.gouv.fr.).

### Clause de non-responsabilité

Le s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : E. Ly-Batallan

Adresse : 167 Dun Hua North Road – Taipei 105

Rédigée par : E. Ly-Batallan

Revue par : M. Chang

Version originale du 24 février 2011